

Areva, des titres comme PPR (avec Patricia Barbizet au poste de présidente du conseil de surveillance), Pearson (Marjorie Scardino), propriétaire des « Echos », Bénéteau (Annette Roux), la banque Banesto (Ana Patricia Botin) ainsi que Burberry (Anne-Marie Bravo). *« Ce volet donne un biais géographique au fonds, car les femmes accèdent plus souvent à des postes à responsabilité dans les entreprises anglo-saxonnes ou scandinaves. En Norvège, par exemple, la loi impose une représentation féminine d'au moins 40 % dans les conseils d'administration. Pour rééquilibrer le portefeuille, nous avons donc également réservé une partie de la sélection aux sociétés liées aux actes d'achat féminins. »*

Dans ce second volet, Caroline Grinda met l'accent sur le fait que les secteurs dans lesquels elle réalise sa sélection ont été étroitement encadrés. Et sur celui qui suscite le plus de réserves, à savoir l'agroalimentaire, elle souligne qu'elle se concentre sur les valeurs qui vont dans le sens d'une femme plus active, tels que Toupargel-Agrigel, un groupe spécialisé dans les surgelés et les plats préparés. *« A travers les actes d'achat féminins, nous nous repositionnons néanmoins sur d'autres problématiques, précise-t-elle. Nous misons par exemple sur l'augmentation du niveau de vie dans les pays émergents, via le luxe, notamment avec LVMH ou Hermès, ou via les cosmétiques, qui y trouvent d'importants relais de croissance. Nous incluons également des cibles d'OPA comme Danone ou des retournements comme Clarins. »*

Dans ce débat, une chose au moins est certaine : la performance de ces valeurs permettra de dire si la femme est – ou non – l'avenir de l'investisseur, homme ou femme...